Laurent de **Médicis**

dit **Laurent le Magnifique**

**Cet article est extrait de l'ouvrage Larousse « Dictionnaire mondial des littératures ».**

Homme politique et écrivain italien (Florence 1449 – Careggi 1492).

Les œuvres de jeunesse de ce prince qui réalisa l'idéal de la Renaissance, antérieures à la prise de pouvoir en 1469, attestent à la fois le raffinement de son éducation humaniste et un goût marqué pour toutes les formes de littérature populaire alors remises en vogue à Florence par Luigi Pulci. Poésies pétrarquisantes, nouvelles inspirées de Boccace *(Jacques et Geneviève),* d'une part, et, d'autre part, des poèmes d'un réalisme parodique ou caricatural : *la Chasse aux étourneaux,* évocation enjouée d'une journée de chasse, et surtout *la Nencia de Barberino* (de date incertaine). Cette idylle rustique, où un paysan vante avec une savoureuse naïveté les charmes de sa belle, parodie la tradition amoureuse du « dolce stil nuovo ». À ces divertissements, classiques ou burlesques, succèdent, de 1470 à 1484, des œuvres où transparaît l'influence de Marsile Ficin : *la Controverse* (1473-1474), dialogue philosophique en vers, *Commentaire* (1481-1484), gloses platoniciennes de 41 sonnets d'amour. Quant aux poèmes de sa maturité, ils se signalent par un réalisme plus agressif qui annonce une crise spirituelle : *Corinthe, Ambre, Apollon et Pan*.